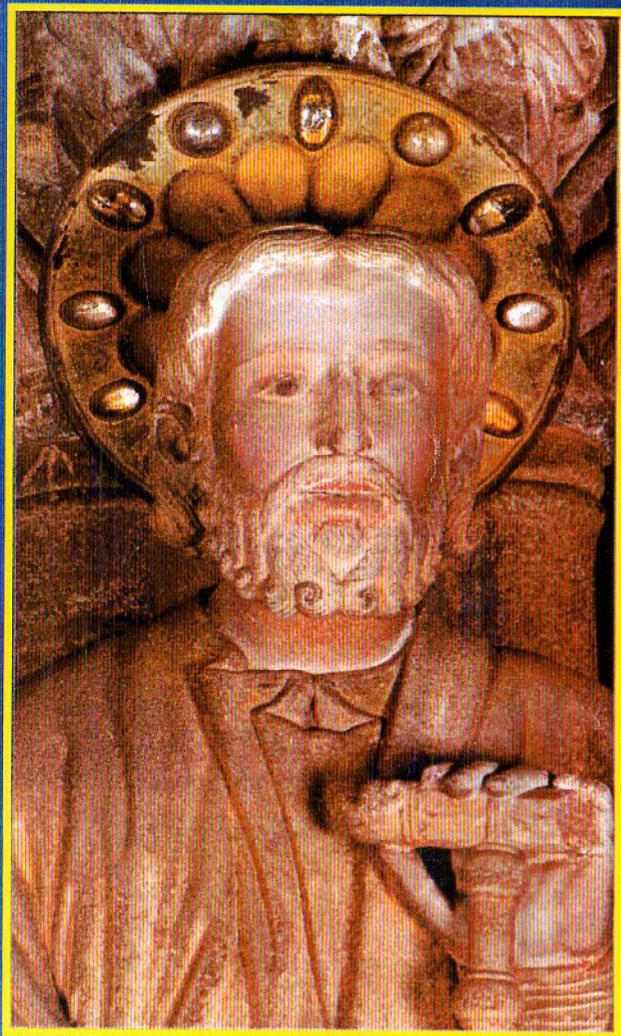


ULTREÏA



Numéro 17
Octobre 2006

BULLETIN DE L'ASSOCIATION REGIONALE
PROVENCE - ALPES - COTE D'AZUR - CORSE
DES AMIS DE SAINT - JACQUES

SOMMAIRE

Page 1	Editorial	R. BEAUDUN
Page 2	Changement de décors - Nouvelle équipe	La Rédaction
Page 3	Annonces	
Page 4	Rencontres 05	J. ARRAULT
Page 6	Itinéraire spirituel de saint Jacques	Père P. FOURNIER
Page 9	La Saint-Jacques à La Celle	C.L.
Page 10	Accueil du frère Mauro	D.& C. GEHENDGES
Page 11	Premiers pas d'une pèlerine	C. CHATEAU-RENAUD
Page 13	Quand monsieur saint Jacques	C. MAURISSEN
Page 14	La tête dans les étoiles	J. CHARBONNIER
Page 15	La musique sur le chemin	R. DOUSTALY
Page 18	Trois jours sur le GR 653 D	J. DREPTIN
Page 21	Santiago en joëlette	Lydie
Page 23	Bibliographie	J.C.A.
Page 24	Rencontre « Roger Roman »	A. LE STIR
Page 26	Nouvelles de Corse	J.P D-P
Page 26	Nouvelles des Bouches-du-Rhône	A. S.
Page 27	Programme des randonnées du Var	J.B. & M.G.
Page 28	Les Fils d'Abraham	E. & M. G.
Page 28	Le vin de myrte	A. LE STIR
Page 30	La page du poète	R. BOSC
Page 31	Questionnaire	

Equipe de rédaction : Jean JARRY, Alain LE STIR, Mauricette PORTE
Composition et mise en page : Marcel GAUCI
Illustrations : Daniel OTTAVI

EDITORIAL

C'est bientôt la rentrée, même si pour certains, le travail ne s'est pas interrompu malgré la canicule. La parution de ce n°17 d'Ultra nous donne donc l'occasion de faire le point sur nos activités et sur l'avenir.

Emile Yvars, notre président, se remet peu à peu de ses opérations chirurgicales. Souhaitons de tout cœur qu'il sorte enfin de ses deux années d'épreuves. Grâce à sa pugnacité et au travail de quelques uns, épaulés et encouragés par l'enthousiasme et la présence de chacun, il a pu continuer l'œuvre entreprise par ses prédécesseurs.

Les résultats sont là. Notre Association affiche une belle vitalité avec plus de 650 adhérents. L'aide au départ des pèlerins est bien rodée. Les objectifs « chemins » sont en passe d'être atteints. La première liaison Arles-Italie par le Col du Montgenèvre est réalisée. La seconde, par Menton, suivra au plus vite, nous l'espérons. La première a reçu le label « Sentier de Grande Randonnée » attribué par la Fédération Française de Randonnée. Une reconnaissance pour le sérieux du travail accompli. Et l'assurance que cet itinéraire s'inscrira dans la durée sous l'égide de cet organisme ami et partie prenante dans notre aventure. La deuxième nécessite encore quelques autorisations de passage, avant présentation du dossier pour homologation en GR653A ; nous ferons au mieux pour avoir au plus vite ces dernières autorisations. Pour l'instant, s'achève la campagne de balisage du premier chemin, à laquelle ont participé de nombreux adhérents de notre Association : qu'ils en soient remerciés !

L'avenir fourmille déjà, quant à lui, de projets. Le premier concerne la Commune du Plan-d'Aups, laquelle est en passe de se jumeler avec...Santiago de Compostela. Notre Association ne peut qu'apporter son soutien à ce projet ouvrant des perspectives avec la Sainte-Baume. Le second concerne la ville d'Arles, de plus en plus intéressée par la création d'un gîte pour les pèlerins. Les époux Debard et Emile Yvars, se sont investis depuis des années, aux côtés d'autres associations, pour qu'un tel projet aboutisse. Côté chemins, un projet de variante est en préparation entre le Col de Larche, en Ubaye, et Sisteron. Nous aurons l'occasion d'en reparler. Chez nos amis italiens, l'arrivée de nos chemins à leur frontière semble donner un coup d'accélérateur à leur projet de poursuivre ces derniers jusqu'à Rome.

Reste aussi à imaginer ce que nous allons pouvoir faire pour que vivent ces chemins dans l'avenir. Et là, chacun aura son mot à dire, l'essentiel étant de nous retrouver le plus souvent possible pour parler et parler encore...du chemin

ULTREÏA

Roger BEAUDUN

Vice-président

CHANGEMENT DE DECORS

Ultreïa a changé de couverture et d'équipe. Mais ce n'est pas tout. D'autres choses encore changent cette année pour notre association.

D'abord c'est à notre grand regret que nous devons renoncer à La Baume-les-Aix pour continuer à tenir nos assemblées générales annuelles. Les modalités financières ont en effet considérablement augmenté sans qu'une négociation ait été possible.

C'est donc le site de La Navarre, situé entre La Crau et Pierrefeu dans les environs de Toulon, qui nous accueillera en janvier 2007 dans un environnement beaucoup plus calme et pour un prix plus acceptable.

La Navarre, c'est à la fois un des plus grands domaines viticoles du Var et un établissement réputé d'enseignement catholique, l'Institution Saint-Joseph, dirigé par les frères salésiens.

Ensuite c'est notre conseil d'administration qui ne pourra plus se tenir à Saint-Maximin, dans une salle obligeamment prêtée par la mairie de cette cité de la Sainte-Baume : le bâtiment est en effet désormais fermé le samedi. Heureusement la mairie du Plan-d'Aups a pu prendre le relais en mettant gracieusement une salle à notre disposition et ce, dès **le 28 octobre, date de la prochaine réunion du conseil.**

Nouvel ULTREÏA ... Nouvelle Equipe

*Nouvelle représentation de saint Jacques,
Nouvelles couleurs,
Plus nombreuses illustrations,
La nouvelle équipe en charge d'ULTREÏA se met
en « chemin » !*



La nouvelle équipe tient à remercier tous ceux qui, jusqu'à maintenant, ont œuvré à la parution d'ULTREÏA et notamment l'équipe précédente : Robert DOUSTALY et Peter FANTL, et reste ouverte aux bonnes volontés pour la prochaine relève.

Un grand merci aussi à tous ceux qui ont envoyé des articles

L'ASSEMBLÉE GÉNÉRALE ANNUELLE

de notre association se tiendra

LE SAMEDI 27 JANVIER 2007

à l'**INSTITUTION SAINT-JOSEPH**, domaine de **LA NAVARRE**
à La Crau (Nord-Est de Toulon)

Veuillez noter la date et le lieu .

Toutes précisions seront données dans **La Lettre** de décembre

**Ce jour-là le Conseil d'administration sera renouvelé :
il y a 8 postes à pourvoir dont celui de président.
D'ores et déjà, réfléchissez à votre engagement
dans l'association.
Celle-ci a besoin de vous.**

Notre association a un site Internet !

Vous y trouverez toutes les informations sur nos activités

<http://www.compostelle-paca-corse>

N'hésitez pas à le consulter, à participer au forum et à nous proposer des améliorations. Pour plus d'infos contactez Christian Fabre à l'adresse :

cj.fabre@orange.fr

Le N° 18 d'ULTREÏA

paraîtra à la fin mars 2007

Pensez déjà aux articles que vous pourriez y insérer.

LA RENCONTRE REGIONALE DES 10-11 JUIN 2006 DANS LES HAUTES-ALPES

Nous étions près de cent pèlerins à nous rassembler le week-end des 10 et 11 juin 2006, pour participer à notre rencontre annuelle des Amis de Saint Jacques des régions Provence-Alpes-Côte d'Azur et Corse. C'était notre délégation haute-alpine, animée par Georgette Sarrazin, qui avait le soin d'organiser cette manifestation. L'hébergement se situait en pleine nature, au village vacances du Pigneroux, sur la commune de Savines-le-lac.

Le samedi matin, certains choisissaient de visiter à Embrun la cathédrale Notre-Dame-du-Réal (XIIème, XIIIème s.), l'un des plus importants monuments des Alpes françaises. Son architecture romane, fortement influencée par la tradition lombarde, est marquée par l'alternance du schiste noir et du calcaire blanc. Au nord la cathédrale est flanquée du célèbre porche « réal » (*déformation du mot royal*). Le chœur et les stalles constituent un ensemble exceptionnel et les grandes orgues, actuellement en cours de restauration, ont été offertes par le roi Louis XI.

Dans une chapelle attenante se trouve le trésor, l'un des plus riches de France, qui abrite une collection inestimable d'habits sacerdotaux, de pièces d'orfèvrerie, de tableaux et de manuscrits.

Près de la cathédrale, nous avons pu admirer la Tour Brune (XII-XIIIème s.) ancien donjon de l'archevêché, ainsi que la Maison des Chanonges (XIIIème s.). Toutes deux témoignent du riche passé religieux de la cité.

Nous avons également visité les chapelles du couvent des Cordeliers dont les voûtes sont ornées de fresques italiennes admirables (XVème et XVIème s.) et qui abritent actuellement l'office du tourisme.

Avant de quitter Embrun, nous avons emprunté les ruelles de la vieille ville, là où passe le chemin de Compostelle qui rejoint la cathédrale.

D'autres ont préféré, compte tenu de la météo idéale, goûter à la fraîcheur d'une minicroisière, qui leur permet de découvrir les plus beaux sites du lac de Serre-Ponçon en longeant ses rives et ses falaises.

Tout le monde s'est ensuite retrouvé pour la randonnée de l'après-midi au lac de Saint-Apollinaire. Après une halte à l'église du village du même nom, où seul subsiste un très beau porche du XIIème s. et sur la façade de laquelle a été peint plus récemment un cadran solaire, nous avons atteint le lac à l'altitude de 1460m.

Le soir, le Père Pierre Fournier, responsable diocésain de la formation permanente et de la catéchèse, nous a rejoints pour donner une conférence sur la vie, le caractère, la foi et le chemin de saint Jacques le majeur, nous rappelant notamment qu'il fut très proche de Jésus et l'un des trois témoins privilégiés de l'Évangile avec Pierre et Jean (voir texte pages 6-7-8). Après la nourriture de l'âme vint celle corps, et le dîner fut l'occasion de goûter quelques spécialités locales, entre autres les tourtons et les oreilles d'âne.

Les tourtons sont des beignets en forme de coussinets, ils peuvent être fourrés, salés ou sucrés. Les oreilles d'âne, sortes de lasagnes aux épinards, ont été nommées ainsi car réalisées à l'origine avec des épinards sauvages dont les feuilles ont la forme d'une oreille pointue.

Le dimanche, nous avons tous convergé vers l'abbaye de Boscodon. Après une petite marche à proximité de l'abbaye, sur le chemin de Compostelle qui la rejoint depuis Embrun, nous avons assisté à la messe célébrée par les frères dominicains qui y résident. Après la messe, nous avons pu visiter ce joyau de l'art roman sous les explications d'un guide avisé, le frère Isidore, qui a enthousiasmé son auditoire, notamment par son exposé sur le nombre d'or (système utilisé par les bâtisseurs du Moyen-Age reposant sur les proportions entre différentes parties du corps humain : paume, pied, coudée...)

Enfermée dans un écrin de verdure et de montagnes, l'abbaye de Boscodon est un imposant édifice du XIIème s. dont l'architecture est proche de l'art cistercien. Fondée par les moines de l'ordre de Chalais, elle retrouve peu à peu sa splendeur grâce à la communauté des frères et sœurs dominicains qui ont œuvré à son sauvetage et qui poursuivent la restauration de ce grand site. Elle a été construite dans la pierre locale, la cargneule, qui sert également aujourd'hui à sa reconstruction.

Le traditionnel repas de partage, d'échange et d'amitié, qui a clos cette rencontre, s'est déroulé sous les sapins et les mélèzes de la forêt entourant l'abbaye.

Parmi les moments forts de ces journées il faut mentionner les nombreux contacts humains : retrouvailles ou nouvelles rencontres, ils permirent de partager expériences, projets, informations, joies et parfois aussi chagrins.

Ce fut tout simplement un grand moment de fraternité. Ultime !

Jacques Arrault

DECOUVRIR LES "ETAPES" DE L'ITINERAIRE SPIRITUEL DE SAINT JACQUES

N'est-il pas passionnant de découvrir les fortes "étapes" de l'itinéraire de l'apôtre saint Jacques, en lisant les Evangiles? Après avoir marché avec le Christ et les autres apôtres sur les chemins de Terre Sainte, saint Jacques a été ce grand marcheur de Jérusalem à Compostelle, par les voies romaines. Ainsi, toute sa vie, il a été un grand marcheur spirituel, d'étape en étape, à la suite de Celui qui l'a appelé de manière décisive à être serviteur du Royaume des Cieux. Pouvons-nous repérer les étapes majeures de son cheminement? Dans notre existence, à notre rythme, selon notre désir, nous pouvons avancer sur ses pas.

1. L'expérience de l'appel à tout quitter (Mc 1,16-20). Jacques était en plein dans ses activités de pêcheur au Lac de Tibériade, avec son frère Jean et leur père Zébédée quand, un jour, Jésus lui a lancé l'appel: "*Viens, suis-moi!*". Et il a tout quitté: famille, travail, maison, milieu de vie,...Il a suivi Jésus et s'est fait pèlerin de l'Evangile. Tout quitter!... N'est-ce pas notre expérience? Un jour, tout quitter, et partir sur le Chemin... Ultraïa!

2. L'expérience de la proximité avec les frères (Mc 5,35-43). Appelé auprès de la fille du chef de la synagogue, Jésus prend avec lui Jacques, Pierre et Jean. Dans cette démarche, avec Jésus, Jacques se fait attentif, proche et solidaire des personnes confrontées à la souffrance, à la maladie (1). Jacques a du être marqué "à vie" par cette forte implication de proximité. Notre chemin de vie ne croise-t-il pas les chemins d'épreuve de nos frères, proches ou lointains? Avec saint Jacques, nous pouvons avancer dans la pratique des solidarités.

3 L'expérience de la conversion des idées. De village en village, Jacques a reçu des résistances à l'accueil de l'Evangile. Son tempérament bouillonnant réagit avec vigueur. Il propose à Jésus: "*Seigneur, veux-tu que nous commandions au feu du ciel de descendre sur eux?*" (Lc 9,51-55). Jésus sursaute. Il l'invite à refuser cette méthode d'intimidation et de violence, et à entrer dans une démarche de respect des consciences et de dialogue. N'avons-nous pas à vivre l'expérience de certaines conversions de nos idées unilatérales, de perspectives étroites, de certains projets? Ultraïa!

(1) Saint Jacques, au Moyen Age, était fréquemment invoqué comme "Monsieur saint Jacques", celui qui peut intercéder pour des guérisons. Cela nous renvoie à la pratique de l'Onction des malades, selon l'indication expresse de l'Epître de saint Jacques 5, 13-14.

4. L'expérience de la Transfiguration (Mt 17,1-8). Un jour, Jésus prend avec lui Jacques, ainsi que Pierre et Jean, et les conduit sur une haute montagne. Et il se manifeste à eux Transfiguré, rayonnant de lumière. Expérience marquante que de "voir" le Christ Transfiguré! En cheminant, n'aspirez-vous pas à "voir" une Lumière intérieure qui puisse nous éclairer dans nos tâtonnements du quotidien?

5. L'expérience de l'Eucharistie (Mt 26,17-30). Le Jeudi Saint, pour le repas pascal ultime, le Christ rassemble ses apôtres. Comme le représente un sculpteur, Jacques n'est pas assis, mais, regardant tout droit les gestes du Christ avec le pain et le vin, *son corps et son sang*, il est déjà impatient de partir, debout avec la cape des pèlerins et la coquille. La Parole et la nourriture de l'Eucharistie ne sont-elles pas le dynamisme de la marche? Ulteřia!

6. L'expérience de la souffrance (Mt 26,36-46). Après le repas de la Cène, les apôtres suivent Jésus au Jardin des Oliviers. Jacques, ainsi que Pierre et Jean, assiste à la terrible épreuve de Jésus, qui s'en remet au Père. Jacques est témoin de la rude souffrance de Gethsémani. Ne sommes-nous pas confrontés, à notre tour, aux épreuves de la vie, aux dépouillements de nous-mêmes? C'est l'heure pascale du renouvellement de la foi et de l'espérance. Ulteřia!

7. L'expérience de l'envoi (Mt 28,16-20). Jésus ressuscité se manifeste à ses apôtres. A l'Ascension, il les envoie: *"Allez vers toutes les nations! Proclamer la Bonne Nouvelle! Je suis avec vous tous les jours jusqu'à la fin du monde!"* Jacques est bouillant d'impatience de partir porter au loin l'Evangile, message d'Amour et de lumière. Ce sera bientôt, après Pentecôte. N'avons-nous pas, chacun de nous, de par nos choix à vivre, une "vocation et une mission" à accomplir? Ulteřia!

8. L'expérience de l'Esprit-Saint (Ac 2,1-13). A la Pentecôte, Jacques se trouve au Cénacle, avec les autres apôtres. Quel évènement! L'Esprit-Saint du Père est donné en abondance aux apôtres. Les voilà durablement transformés par la Force de Dieu, Force d'amour et de foi. Avec un tel Souffle de Vie, ils sont prêts à être témoins du Ressuscité *"jusqu'aux extrémités du monde"* (Ac 1,8). Voici Jacques animé du Dynamisme divin pour sa mission vers les confins de l'Europe.

Et nous, en partant sur le Chemin, n'aspirez-vous pas à être habités par un feu intérieur? Ce feu intérieur: désir d'un renouvellement de vie, de la découverte d'une Source, d'une Lumière, d'un élan neuf?... Alors, Ulteřia!

9. L'expérience du don de sa vie (Ac 12,1-4). Sa mission accomplie jusqu'au confins de l'Europe, Jacques revient à Jérusalem. Mais gronde la persécution

Dans les diverses formes de "se donner" non pas à mi-mesure, mais vraiment à fond? Alors Ulteřia!

Quelles transformations, progressives, a vécues l'apôtre Jacques! De par son tempérament impétueux, volcanique, il était un "*boanergés*", un "*fiis du tonnerre*" (Mc 3,17), comme Jésus lui-même l'a surnommé! Puis d'étape en étape, il a été façonné par les événements de la vie, par l'expérience inouïe de la Rencontre avec ce Jésus de Nazareth qu'il a découvert comme le Fils de Dieu, Sauveur. Jésus, le *Chemin* en personne, ainsi que Vérité et Vie (Jn 14,6). Et, pour Jacques, le pêcheur devenu apôtre, ce message de l'Amour de Dieu lui a tellement brûlé le cœur (Lc 24,32) qu'il s'est passionné à le transmettre jusqu'aux populations du *Finisterre* de l'Europe. Nous percevons en Jacques, ce chef de file, un véritable maître et guide spirituel. Il a marché avec Jésus, au coude à coude, puis à la suite de Jésus ressuscité. A son école, nous pouvons cheminer. Ulteřia!

Père Pierre Fournier, Gap

P.S. Cette présentation rejoint divers documents publiés dans "*Ulteřia*". Par exemple, dans le n° de mars 2006, page 17: "*La Prière d'un Pèlerin*": "*Seigneur, Tu m'as appelé. Et je suis devenu pèlerin pour honorer l'apôtre Jacques...J'ai su que Matthieu, Marc, Luc et Jean étaient mes compagnons... en lisant les quatre Evangiles... Saint Jacques, seras-tu le compagnon qui m'aidera aux choix de vie du pèlerin de retour au bercail?...*" (Yves Tomatis). Trois autres épisodes concernant saint Jacques pourraient également compléter notre présentation: Jacques aux côtés de Jésus lors de la guérison de la belle-mère de Simon-Pierre (Mc 129), son étonnante ambition de siéger aux côtés du Christ Glorieux (Mt 20,20-28); ses questions à Jésus sur les signes de la fin des temps (Mt 24,1-3).



La fin du Voyage...

SORTIE VAROISE A LA CELLE **le 23 juillet, à l'occasion de la Saint-Jacques**

C'est à La Celle, dans le Haut-Var, que la famille jacquaire (une vingtaine de personnes) s'est retrouvée ce dimanche 23 juillet, pour fêter avec un jour d'avance, la Saint-Jacques.

Nelly et Peter, organisateurs de cette journée, nous avaient annoncé une journée riche en surprises... elles furent au rendez-vous.

Dès nos « retrouvailles », chaleureuses et animées comme à l'accoutumée, nous avions la joie d'accueillir le frère Mauro qui, en route vers Compostelle, nous a fait l'amitié de partager avec nous cette journée.

Après la messe, une deuxième surprise nous attendait : Jacques Paul, originaire de La Celle, et fraîchement revenu de Compostelle, nous rejoignait et nous présentait son papa, qui avait assumé les fonctions de maire de la commune de La Celle durant de nombreuses années. C'est sous la houlette de ce dernier que nous avons eu le plaisir de découvrir les vestiges de cette ancienne abbaye de La Celle : son histoire, ses richesses architecturales et les projets de restauration...

Enrichi de ces découvertes, notre petit groupe conduit par Jacques Paul, partait alors courageusement par la route goudronnée longeant l'Issole, en direction du domaine de la *Gayolle*, où la famille Paul avait la gentillesse de nous accueillir.

C'est sous un soleil brûlant, qui rappelait à certains le franchissement de la Meseta, que le groupe chemine, avec l'espoir de rencontrer bientôt une ombre salvatrice.

Enfin, Jacques se décide à quitter le goudron, bifurque sur une sente de sangliers, nous fait traverser l'Issole, longer de magnifiques champs de vignes, et ... bientôt, c'est le bonheur suprême : le domaine est là, devant nous, somptueux ! Dans la cour, les platanes ancestraux, gros comme des monuments historiques, nous apportent leur merveilleuse fraîcheur, tandis que le ruisseau qui traverse le domaine et alimente l'abreuvoir de pierre nous offre sa « gaie chanson » : c'est la fête, un vrai dimanche de campagne...

Nous faisons la connaissance de Madeleine, l'épouse de Jacques, et en deux temps trois mouvements, le buffet est dressé ; et quel buffet ! C'est la grande joie du partage entre nous... les conversations vont bon train... Mais une autre

surprise nous attendait... Monsieur Paul, père de Jacques, nous rejoignait et nous proposait de découvrir une petite merveille du domaine. Nous le suivons et nous découvrons, cachée derrière le chai, une très ancienne chapelle, bâtie sur un lieu de culte romain : merveilleuse découverte qui nous enchante tous. L'après-midi s'achève, mais nous ne pouvons quitter le domaine sans avoir visité les caves et écouter les explications passionnées de Jacques.

Chacun repart avec le souvenir d'une merveilleuse journée, riche de rencontres, d'amitié et de partages.

Grand merci à la famille Paul pour son accueil si chaleureux, ainsi qu'à Nelly et Peter, les organisateurs de cette rencontre.

C.L. de Var-Est



L'ACCUEIL D'UN PELERIN : Le frère Mauro

Né à Rome, *le frère Mauro Arboletto* vécut à New York, puis à Mexico où son père était consul. A l'âge de 17 ans il entra en religion; il est depuis 25 ans diacre dans l'ordre des missionnaires de « Notre-Dame de la Guadalupe ». Après avoir servi auprès des plus pauvres à Mexico, puis au Chiapas, pendant quinze ans, il réside depuis quatre ans à Munich où il gère l'accueil de 250 jeunes des rues de 8 à 16 ans.

A l'occasion de son jubilé, il est parti de Munich pour Santiago, sans argent ni carte bleue, dans l'esprit franciscain d'abandon, d'amour et de pauvreté; il a traversé l'Autriche, l'Italie du nord via Trente, Milan, Turin et Vintimille où il a été dépouillé de son sac, de son bâton, de ses chaussures et de son chapeau.

Dame Nature a dû suppléer assez souvent les accueils cléricaux, et la chaleur l'a amené à parcourir de nuit ses 50 km quotidiens.

C'est un évêque monégasque qui l'a fait convoquer au sanctuaire de Laghet. Les sœurs ont apprécié sa venue et nous ont informés de son passage. Il a pu ainsi être accueilli chez nous, au milieu des enfants et petits-enfants. Ces moments de partage très édifiants et joyeux ont duré assez tard, car la providence permettait que Claire ait proposé de l'amener à la rencontre jacquaire de La Celle, le lendemain. Nous lui avons donc « livré » Frère Mauro bien reposé pour une nouvelle journée de partage. Il restera dans nos cœurs et nos prières. Pour information, je lui ai donné quelques indications d'étapes jusqu'au Somport via Lourdes mais, en a-t-il besoin, lui qui s'en remet totalement à la Providence et accepte toutes les situations, en vrai pèlerin ? Il restera en tout cas présent dans nos cœurs et nos prières.

PREMIERS PAS DE PELERINE

Çà y est ! Maintenant, je pars.

J'ai passé au Puy une nuit de plus qu'au programme. Je voulais m'imprégner et je suis parvenue à ne pas me faire bénir à la messe des pèlerins, très tôt le matin. Je ne pars que cinq ou six jours : je ne mérite pas la bénédiction.

Alors, je pars et ne fais confiance qu'à moi, mes jambes et mon cœur. Et puis je sais que de là-haut, on me protège.

J'ai claqué la porte du séminaire (gîte du Puy), ambiance monacale garantie.

Je descends par les rues pavées de pierres volcaniques : je n'ai pas encore bien l'habitude avec mes chaussures.

Me voilà sur la place du Plot. J'emprunte la rue

Saint-Jacques, à droite. Un peu plus haut, un oratoire me rappelle que je suis sur la bonne direction. Et puis, la rue devient route ? Ça m'affole. Elle monte, monte.

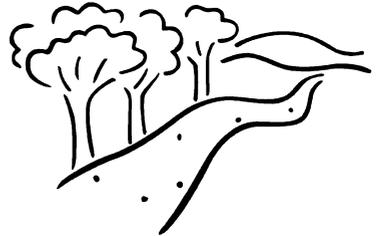
Non, il faut y aller. Tout en haut, à droite, je peux voir encore un Saint-Jacques en bois sculpté. Et ça monte toujours. Les signaux rouge et blanc : c'est bon. Me voilà dominant Le Puy. J'ai déjà grimpé tout ça en moins d'une demi-heure !

Maintenant, c'est du plat. Des maisons aux fenêtres garnies de rideaux de dentelle délicate, des jardins fraîchement labourés. Là, sur la droite, un grand mur de pierres qui entoure un grand parc.

J'aperçois un grand cèdre. A l'angle du mur, il y a une dépendance carrée d'où on doit pouvoir admirer une vue superbe.

Là, ça descend. C'est large, comme une route, puis petit à petit, le chemin rétrécit, empierré de pierres volcaniques.

De gros rochers pour délimiter de chaque côté de grands champs. Des lentilles ? Du feuillage dentelé... Maintenant, ça grimpe un peu plus, mais toujours raisonnablement. C'est tout droit. Des détritrus. Quel dommage ! Là, je traverse une route. Petit chemin jusqu'à un village. C'est le 8 mai : il y a une cérémonie au monument aux morts. Un point d'eau, indique une flèche ; mais arrivée là, il y a des travaux et donc pas d'eau. Je continue. Je passe sous une route, un tunnel de métal. Toujours suivre le rouge et blanc. Je traverse deux ou trois hameaux. Des chiens, sans doute habitués aux pèlerins. Maintenant, je tourne à droite. Ça monte. Surprise. Je progresse dans une lande de bruyères, de rochers. Ce doit être comme ça, l'Irlande... C'est vert. Des sources partout. Impossible d'éviter de marcher dans l'eau, et dire qu'on nous dit qu'on va manquer d'eau !



Des champs jaunes, blancs et parme. Le village, que j'aperçois, adossé à la colline est sûrement le but de mon premier jour.

Encore trois kilomètres. Je marche sur une route goudronnée. Deux voitures me dépassent. Une étable à ma gauche avec un énorme tas de fumier. Et puis, l'orage. Au loin, ça gronde. Je n'avais pas prévu ça. Pas tout de suite... Quelques gouttes sur le bitume et, surprise, à ma droite en contrebas, une chapelle. Elle est ouverte. Dédiée à saint Jacques : c'est écrit à l'entrée. C'est un peu comme ces maisons de pierre où subsiste encore la cloche pour appeler jadis les pèlerins égarés. Alors je rentre dans cette chapelle. Je m'assois. Le banc est fait pour moi. Je me restaure d'une barre énergétique. Puis, au bout de dix minutes il faut repartir. J'enfile mon poncho. Je ne croyais pas l'étreindre si vite. Maintenant, je cherche le gîte. C'est bien indiqué. Il est midi. Sur la porte il est noté qu'il reste huit places et le gîte ouvre à quinze heures.

Dans le village, il y a un unique café. Je vais m'y réchauffer. Là, on me dit que je suis à 1130m ! J'ai grimpé plus de 500 mètres depuis Le Puy ; je n'en reviens pas.

On me laisse téléphoner gratuitement pour réserver le gîte et on me remplit ma bouteille d'eau. Au dehors, maintenant il tombe de la grêle. J'ai eu de la chance ! Ou peut-être que Saint-Jacques me protège pour mon premier périple...

Chantal CHATEAU-RENAUD



Le désert de La MESETA à l'arrivée à RELIEGOS-Léon

Photo de Rosa Maria – Pèlerine de retour du Camino

QUAND MONSIEUR SAINT JACQUES GUIDE NOS PAS

Derrière moi j'entends claquer les sabots sur les cailloux du chemin. Devant moi une robe de bure s'agite et la besace se balance. Plus loin devant, le bourdon oscille, résonne au pas du pèlerin. La coquille montre le chemin. C'est que nous venons de loin, gravissant de terribles montagnes, longeant des abîmes sans fond, franchissant des cols couverts de neige, des baumes comme coupées à la hache (que Dieu nous protège), vers Forcalquier la capitale du lieu et... si Dieu le veut, vers Saint-Jacques-de-Compostelle.

Mais non, je me trompe, cela ne va plus, je rêve ! J'entends le claquement des mâchoires des cisailles, le grincement de la scie sur la branche, les cris « attention ! », « bon emplacement ! », « ça va ? » Je respire la senteur de la sciure fraîche. L'odeur de la peinture. Mais oui ! Je vois la couleur, blanche, rouge. Deux traits parfaits (enfin, en principe), superposés au millimètre près. Attention, le blanc au-dessus, le rouge en dessous, malheur à qui se trompe, le repentir est dur ! Oui, mais oui, vous avez trouvé ! Ce sont les baliseurs ! Fiers de travailler sur le nouveau GR. Vous savez bien, vous en avez entendu parler, depuis des lustres ! Le GR 653 D! Enfin le voilà !

Nous y sommes et même une bonne équipe soudée et très efficace même sous 33° C à l'ombre. Je vois la sueur qui coule sur les visages et même, je vous l'affirme, du sang ! Oui, du sang !! La sueur mêlée au sang des durs, des forts : les débroussaillers. Mais je vois aussi l'attention figer les regards des poseurs de balises, gare aux bavures!

Nous sommes là depuis des heures, il fait de plus en plus chaud, Mais ce serait si bien de finir ce tronçon! On a soif, on a faim, on fatigue... enfin, je fatigue. Il reste quelques mètres. Encore un effort! C'est que l'on nettoie large, car on l'aime de plus en plus ce chemin bordé de ces murs si nobles, de ces aplombs naturels de roches friables. Il a fière allure "notre chemin" avec ses chênes qui se cramponnent ...encore un effort...

Mais quelle est cette lueur posée si délicatement là sur son socle rocheux ? Un cri: « Regardez » dit Roger. Tous les regards se tournent vers cette tache blanche. Et là, belle, parfaite, intacte, ses côtés bien dessinées, la coquille est là... Une coquille Saint-Jacques!!! Enfin presque. Un beau fossile détaché de la roche, là, rien que pour nous ! Des rires fusent, des cris joyeux, des regards graves aussi. Un signe. Mais quel signe ! Un petit bonheur sur le chemin, vers ce « Finistère », vers **Saint-Jacques- de-Compostelle**.

Claire Maurissen

LA TÊTE DANS LES ÉTOILES

Regarder le ciel. Et puis, la plupart du temps, s'émerveiller de la beauté du soleil.

Négliger la concurrence des astres qui brillent autant que lui, d'une lune capricieuse qui change de forme au gré du temps qui passe. Et oublier ce qui nous guide vraiment : les étoiles.

Et pourtant elles sont si nombreuses à pouvoir se faire admirer par leur forme, leur éclat, leur symbole, toujours très modestement. Chacun peut choisir la sienne et se laisser aller à croire qu'elle ne brille que pour lui. Image de la multitude : le soleil est unique, la lune également, mais seul Cyrano essaie de trouver une échelle pour la rejoindre. Les étoiles, elles, descendent pour nous prendre dans leurs bras avant d'organiser un voyage dans la galaxie. Dante en était amoureux et l'Enfer, le Purgatoire, le Paradis se terminent par le même mot : *stelle*. Les troubadours, du haut du rocher des Baux, "estrellisaient" eux aussi. Et une parabole est à noter : chaque pèlerin cherche à attraper une étoile pour marcher avec elle et il n'y arrive jamais; par contre, lorsqu'une étoile essaie de le faire, elle y arrive toujours; alors son éclat devient plus vif pour un instant, hélas trop court.

Toutes les religions respectent la lumière, ce qui permet aux croyances de devenir quelquefois plus claires. Le soleil c'est la vie, la lune c'est le sommeil, les étoiles c'est la vérité. Compo/Stelle

C'est la fin du voyage qu'il est difficile d'assumer. On pense être arrivé et, en réalité, c'est le départ vers d'autres horizons. La nuit a disparu mais elle reviendra : il va falloir se remettre en marche, ce n'était qu'une étape. Les souvenirs vont devenir des fantômes qui feront rêver les yeux fermés car, ouverts, ils ne verraient que ce qui est visible, ils ne verraient pas ce qui est derrière l'imaginable: un monde paisible où il fait bon vivre et l'espoir d'un moment où l'amour sera vérité et non plus sentiment. Une étoile c'est un clin d'œil du ciel qui permet de voyager facilement dans l'immensité de l'univers. Une étoile de plus, une étoile de moins : qui pourra s'apercevoir que leur nombre a changé et qu'une nouvelle venue vagabonde dans la poussière céleste en essayant d'éclairer à son tour le chemin d'un autre pèlerin ?

Regarder le Ciel. Et puis attendre...le prochain voyage...

Jean Charbonnier



LA MUSIQUE SUR LE CHEMIN

Le pèlerin qui arrive fourbu, après plusieurs semaines de marche, parfois plusieurs mois, sur le parvis de la cathédrale de Saint-Jacques de Compostelle, ne manque pas d'être ému et même émerveillé en détaillant le portique de la Gloire que le célèbre sculpteur Mattéo a réalisé pour nous : De chaque côté du Christ en majesté, sont assis les vingt-quatre vieillards, tous musiciens, tenant chacun son instrument sur ses genoux, et qui chuchotent deux à deux, dans l'attente du divin concert qui va commencer.

Ces sculptures sont si précises qu'on a pu reconstituer les instruments dont se servent les vieillards musiciens (une quinzaine d'instruments en tout).

N'en doutons pas, Mattéo a voulu montrer quelle place devait tenir la musique dans le pèlerinage vers ce lieu saint.

Le Codex Calixtinus précieusement conservé à Compostelle, a consacré tout un chapitre à la musique et aux chants du Chemin. Et pourtant, les historiens restent bien souvent sur leur faim, car les renseignements qu'ils peuvent tirer sont rares, partiels, difficiles à exploiter.

De tous temps, les pèlerins, qu'ils aillent à Rome, Jérusalem, ou à Compostelle, ont toujours chanté, et les pèlerins musiciens ont toujours emmené avec eux leur instrument, car il est indéniable que la musique a toujours tenu une place importante dans leur démarche.

Laissant aux historiens leur travail de recherche, je me contenterai de vous raconter trois anecdotes qui ont, en partie, illuminé le pèlerinage que nous avons entrepris, voici déjà vingt ans, mon épouse Marie-Thé et moi. Etant tous les deux passionnés de musique, j'avais prévu d'emmener l'une de mes flûtes dans mon sac. (Une flûte à bec soprano ne tient pas de place, et ne pèse rien !...) Et mon intention était de jouer dans chaque petite chapelle où nous pourrions nous recueillir quelques instants, un cantique à la Vierge, ce que nous avons fait tout au long de notre parcours.

Carrion de los Condes.

A Carrion de los Condes, nous avons été accueillis par le curé de la paroisse qui nous avait offert l'hospitalité, certes sommaire, mais avec une exquise gentillesse.

Et puis, au petit matin, nous avons fait nos adieux à ce prêtre pour qui le mot « hospitalité » n'était pas un vain mot.

A la sortie du village, sur la gauche, il y a un couvent de soeurs. J'ai oublié quel Ordre elles représentaient, mais c'était probablement des Carmélites, car ces soeurs ne devaient pas montrer leur visage. Nous frappons donc à la porte. Une petite lucarne grillagée s'ouvre et Marie-Thé explique, dans son charabia espagnol que nous sommes des pèlerins, que nous voudrions nous recueillir -- C'est possible, nous avait répondu la sœur, je vais vous ouvrir la porte d'entrée, mais vous devrez attendre deux minutes, car vous ne devez pas nous voir.

Aussitôt, la lourde porte s'était entr'ouverte. Comme promis nous avons attendu deux bonnes minutes, puis nous étions entrés. Je me souviens qu'il régnait dans cette jolie chapelle très propre, au parquet parfaitement ciré, un air propice au recueillement. Au fond de la chapelle un claustra en bois verni permettait aux sœurs de participer éventuellement à une manifestation sans être vues.

Je me suis mis au centre, à l'endroit où l'acoustique serait certainement la meilleure, et j'ai joué. Les voûtes me renvoyaient un son purifié. C'était un son dont tout musicien pouvait rêver, car il avait été sublimé par sa montée vers les voûtes et son retour à nos oreilles. Mon cantique terminé, nous avons attendu quelques secondes sans bouger. Derrière la cloison, un doux frémissement se faisait entendre. A l'évidence, la sœur n'était plus seule, elles devaient être deux, peut être trois !...

Alors j'ai repris ma flûte, et j'ai joué un autre cantique ancien. La dernière note retombée des voûtes, le frémissement avait repris, s'était amplifié. A l'évidence encore, les sœurs n'étaient plus deux, mais plusieurs, peut-être dix, peut-être plus !...

Alors j'ai encore joué un troisième morceau, puis un quatrième !... Mon intention de jouer un petit cantique à la Vierge s'était transformée progressivement en un miniconcert. Et après chaque morceau, nous devinions au frémissement grandissant que nous offrions aux sœurs de ce couvent un vrai plaisir de musique populaire sacrée. Cette musique que j'avais choisie spontanément venait du fond des temps, mais en même temps du fond de notre cœur. Un concert finit toujours par se terminer. J'ai remis ma flûte dans mon sac, et Marie-Thé, se tournant vers le claustra, essayant de rassembler ses rudiments de Castillan, a dit : « Adieu, mes sœurs, nous n'oublierons pas de sitôt votre accueil si spontané dans votre belle église... Adieu... »

Puis, refermant la lourde porte, nous avons repris allègrement notre marche, car le long chemin nous attendait.

Abbaye de Samos

Pendant des semaines nous avons marché, marché, marché, et nous n'étions plus qu'à quatre jours de distance de Saint-Jacques de Compostelle. Nous avons alors décidé de faire étape à l'abbaye de Samos. En ces temps heureux, il y avait peu de monde sur le chemin et, en frappant à la porte de l'abbaye, un père nous avait gentiment accueillis. Il était tout juste midi. Il nous avait conduits à notre dortoir, puis nous avait dit : « Reposez-vous, je viendrai vous prendre à quinze heures pour vous faire visiter notre maison. » A quinze heures, il était là, fidèle au rendez vous qu'il nous avait proposé. Sous sa houlette, nous avons parcouru cet immense monastère, visité le cloître, la belle bibliothèque qui renferme de précieux manuscrits enluminés, puis il nous avait menés à la grande église.

« Permettez-vous, mon père, que je joue sur ma flûte un cantique ancien à la Vierge ? »- Bien entendu, avait-il répondu, nous en serons très heureux.- Pendant la visite, nous avons pu détailler quelques belles peintures et statues, puis je m'étais placé au centre de la nef, et avais joué un air ancien, puis un deuxième, pour le plaisir.

Soudain, un accord majestueux se fit entendre : les grandes orgues prenaient le relais de ma frêle petite flûte pour remplir la nef. Une fugue de Bach déroulait ses volutes infinies de beauté. Nous restions là, debout, sans comprendre, émus jusqu'au fond de nos entrailles. Puis nous avons vite compris : notre guide, voyant que nous aimions la musique, était allé chercher en hâte son confrère organiste pour nous offrir le plus somptueux des concerts dont nous aurions pu rêver.

Je dois dire que, comme tout le monde, j'ai pu assister à de beaux concerts tout au long de ma vie, mais je n'avais jamais entendu, en pareille circonstance, une interprétation aussi émouvante d'une fugue de Bach.

Le dernier accord plaqué, les derniers sons évanouis sous les voûtes de l'église, il nous avait fallu attendre un long moment pour que le silence reprenne sa place dans ces lieux, et nous ramène à la réalité de notre condition de pèlerins.

Hornillos del Camino._

Car le silence c'est aussi la musique, et c'est de silence que je vais vous entretenir dans cette troisième anecdote.

Ce matin là, très tôt nous avons quitté le joli petit village de Rabé de las Calzadas. Nous allions attaquer la dure traversée de l'immense plateau de la Castille, dont les chaleurs (nous étions au mois de juin) peuvent se montrer redoutables.

Après une petite montée en direction d'Hornillos del Camino, et une heure de marche, le moment de la pause était venu.



motif emprunté au récit de Robert et Marie-Thé

Un petit talus nous attendait et tous les deux nous nous sommes assis. Soudain, au travers de la brume diaphane, une lumière chaude venait de se dégager du matin. Nous enveloppant, elle donnait à cet instant miraculeux un

côté irréel, magique. Assurément, c'était la même lumière qui, lorsque tout était neuf, avait dû éclairer le premier jour du monde. Insensiblement, elle prenait possession de cette journée qui commençait et que nous allions vivre. Nous restions là tous les deux, sans bouger, sans parler. Alors une douce et chaude musique s'éleva, caressant le paysage dans une radieuse harmonie. C'était, à n'en pas douter, la même musique qui, lorsque tout était pur, avait dû enchanter le premier jour du monde. Nous le sentions confusément, Dieu n'était pas loin de nous.

Lequel de nous deux avait pris la décision de se lever, prendre son sac, son bourdon et repartir sur le chemin? Peu importe, car ce doux moment d'éternité, passé à écouter le silence de cette musique radieuse, nous venions de le vivre ensemble.

Robert Doustaly

Note d'Ultimeïa : Robert et Marie-Thé Doustaly ont raconté leur belle Aventure dans un récit : « Sur le Chemin des Etoiles » (1985).

* * * *

A PROPOS DE MUSIQUE

L'association « Organum » de Moissac et l'association « Octoéchos » du Vaucluse se sont spécialisées dans l'étude et la pratique du chant médiéval, en particulier celui du Codex.

*Pour tout renseignement sur des stages ou des concerts, écrire à : Association Octoéchos La Bourrade 84220 MURS
ou appeler Anne Herzog au 06 89 51 76 17*

TROIS JOURS SUR LE GR 653 D de Montgenèvre à Embrun

1^{ère} partie : de Montgenèvre à l'Argentière

14 juin 2006. Nous quittons, Jacques Arrault et moi, Montgenèvre à 9 heures par la RN 94. Il fait très beau mais, à cette altitude (1860 m), il fait frais. Nous quittons très vite la route pour un sentier qui entre dans la forêt. Nous enjambons la Durance qui n'est ici qu'un mince filet d'eau, sa source n'étant pas très loin, là-haut, dans le massif du Chenaillet, bien connu de ceux qui s'intéressent à la géologie. Nous suivons le balisage, mais c'est celui des GR déjà existants et, après 2 km de montée, nous nous apercevons que nous nous dirigeons vers le Janus. Nous redescendons vers le hameau des Alberts en longeant la Durance, désormais torrent d'un mètre cinquante de large alors que son affluent la Clarée, à La Vachette, est une véritable rivière.

Nous atteignons Le Fontenil, aux portes de Briançon (1306 m). Le chemin contourne la ville pour y entrer par le pont d'Asfeld, œuvre de Vauban, d'où la vue sur les gorges de la Durance est spectaculaire. Nous suivons le balisage, faisant ainsi le tour des remparts pour déboucher au bas de la grande gargouille, qui est la grande rue, aménagée au XIV^e s. avec un ruisseau central qui dévale à ciel ouvert : il servait au nettoyage, à l'écoulement de la neige fondue et à la lutte contre les incendies. Nous n'entrons pas dans la ville, que nous connaissons, mais cette splendide place forte créée par Vauban mériterait une visite.

Nous nous arrêtons à Villard-Saint-Pancrace où l'église, par chance, est ouverte, des paroissiennes étant en train de la nettoyer. A l'intérieur, un retable baroque, comme on en trouve beaucoup dans les Hautes-Alpes. Pancrace, né en Phrygie au III^e s., fut martyrisé sous Dioclétien. Cette église a la particularité de posséder deux portails accolés. Lors des funérailles, le corps du défunt était (il semble toujours l'être) introduit par le portail gauche, et ressortait par le portail droit, purifié après l'office religieux. Ce n'est sans doute pas un hasard si les deux coquilles Saint-Jacques sculptées en 1542 par Joanem Ristolani, comme l'indique une inscription gravée, se trouvent sur ce portail droit. Sur un mur de l'église, un vieux cadran solaire (il y en a des centaines dans tout le nord du département) avec cette inscription en latin : « Toutes blessent (les heures), la dernière tue. C'est peut-être la tienne ».

La chaleur est accablante pour atteindre Prelles où nous trouverons de l'ombre et de la fraîcheur dans la chapelle Saint-Jacques, un peu à l'écart du chemin, en bordure de la route nationale [la clef est à prendre dans un ancien bar. Il y a toujours l'enseigne « Bar » - à l'arrêt des bus (panneau), une vingtaine de mètres avant la chapelle dans la direction de Briançon, du même côté]. Cette chapelle est couverte de fresques des XV^e et XVI^e s. représentant le Christ en majesté, les apôtres, la Vierge Marie, saint Antoine et aussi, comme très souvent dans les églises de la région, des allégories des vertus, des vices et de leurs châtiments. Mais le jacquet a bientôt le regard attiré par des panneaux peints vers 1475 et encore bien lisibles représentant le miracle du « pendu dépendu » (à ce propos, l'article de Janine Michel paru dans le précédent Ulteïa laisse entendre qu'à l'origine il y aurait eu d'autres scènes aujourd'hui illisibles : cela paraît contestable, les scènes voisines représentant la Passion du Christ. Ici, à Prelles, la séductrice n'est pas la jeune servante que l'on trouve ailleurs, mais une femme d'un certain âge qui, avec son étrange couvre-chef de type oriental, semble être la même que la femme qui, sur le mur opposé, représente la luxure chevauchant une truie. Nous retrouverons des fresques, sur le même thème, mais fragmentaires, sur un espace restreint, dans l'église Saint-Antoine d'Eyglies, près de Montdauphin.

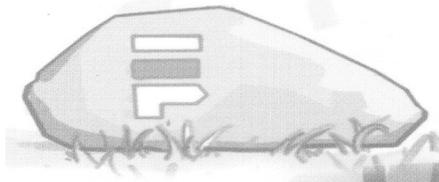
De Prelles le chemin très pentu monte vers le hameau du Bouchier. La vue sur la vallée de la Durance, jusqu'à Montgenèvre à l'est et vers L'Argentière-la-Bessée à l'ouest, est magnifique. Nous passons au pied de la chapelle Saint-Hippolyte, juchée sur un gros rocher. Elle possède de belles fresques, du martyr de ce saint en particulier, en voie de restauration ainsi que nous le dira le propriétaire du gîte du Bouchier qui en détient la clef. Ce gîte, le « Pas du loup » (le passage) est un chalet neuf et spacieux que le jeune propriétaire a construit lui-même. Astrophysicien de formation, il y a installé un observatoire très fréquenté. Le nom du gîte n'est pas usurpé : notre hôte a vu des loups près de son gîte. Le soir, pendant le dîner, il nous parle de la chapelle, occupée par les allemands durant la 2^{ème} guerre mondiale, le rocher sur lequel elle est bâtie servant de dépôt de munitions dans les galeries creusées, et surtout de la « Belle Briançonne » : dans cette chapelle se trouvait en effet une madone sculptée au XIII^e s. par un berger dans un cep de vigne. Lors des conflits religieux du XIV^e s. entre l'église catholique, représentée par l'archevêque d'Embrun et les Vaudois, la statuette fut emmenée par précaution à Tarascon qui depuis n'a jamais voulu la rendre. Une copie se trouve dans l'église Saint-Martin-de-Queyrières, à quelques km mais, exécutée d'après un négatif de photo au début du XX^e s., elle présente l'enfant Jésus du mauvais côté.

Avec l'erreur de ce matin nous avons parcouru aujourd'hui près de 27 km et cette étape a été éprouvante.

A cette altitude (1550 m), dans le silence de la montagne, la nuit a été paisible et réparatrice. Le lever du soleil est superbe derrière le Montgenèvre. Nous partons à 8h. Le chemin monte d'abord dans la forêt, avec de magnifiques points de vue sur la vallée de la Durance, puis nous descendons vers les Vigneaux. Cette descente est longue, les genoux et les hanches souffrent. Nous allons à l'église Saint-Laurent, fermée. Sur les murs extérieurs, des fresques bien conservées représentent les vices et les vertus. Ici, la luxure a l'aspect d'une belle jeune femme chevauchant un bouc, se regardant dans un miroir à main et relevant sa robe pour dévoiler une très belle jambe. Des Vigneaux (il y avait de la vigne ici autrefois et on est en train de reconstituer le vignoble à partir, paraît-il, d'un cep original non touché par le phylloxéra), le chemin suit la Gyronde, bien en eau, pour atteindre l'Argentière-la-Bessée, où cette rivière se jette dans la Durance.

Jean Dreptin

(Suite dans le bulletin n°18)



VERS SAINT-JACQUES-DE-COMPOSTELLE AVEC DES HANDICAPÉ(E)S

L'histoire débute simplement : l'association « Compostelle 2000 »* a passé en mars 2006 une petite annonce sur le web via le 'Camino'. Il s'agissait de trouver des pèlerins acceptant d'accompagner des personnes à mobilité réduite. Le texte précisait qu'il faudrait tirer une « joélette », donner les soins à des personnes handicapées et accepter les tâches domestiques liées au campement et à la cuisine quotidienne.



Nous avons été près de 60 volontaires à nous présenter, plus ou moins néophytes quand à la façon dont il faudrait se comporter face à un(e) handicapé(e). L'école a en fait été de courte durée: il a simplement fallu écouter les indications de chaque handicapé(e) pour exécuter les bons gestes, les manipulations et les soins.

Une bienveillance mutuelle s'est installée. Chaque personne handicapée était à considérer selon ses difficultés propres. Une infirmière nous conseillait et les pèlerins déjà expérimentés donnaient l'exemple.

Vint le jour J du transport en joélette. Cet engin en acier est une sorte de chaise à porteur tout-terrain. Imaginez une sorte de brouette avec une seule roue d'environ 40 cm de diamètre au-dessus de laquelle un siège est installé avec un dossier et un repose-tête. L'ensemble est un peu long : 2 bras à l'avant de la joélette permettent à une personne de tracter l'engin et 2 bras à l'arrière comme sur une vraie brouette permettent au marcheur à l'arrière de maintenir l'équilibre. Bref: 4 bras costauds permettent de transporter une personne assise et les autres pèlerins portent dans leurs bras chaque handicapé(e) quand il faut l'asseoir ou la sortir du siège. Pour le confort un amortisseur, comme pour les motos, atténue les chocs pour la personne assise et une petite corde placée à droite et à gauche de la joélette permet aux autres accompagnateurs d'aider à tirer dans les côtes ou à rétablir l'équilibre quand l'engin menace de pencher.

Oh! Bonheur! Les concepteurs ont prévu un système qui permet aux personnes de petite ou grande taille d'être efficaces autant à l'avant qu'à l'arrière.

*Association « Compostelle 2000 » 26 rue de Sévigné 75004 PARIS
www.compostelle2000.com Tél/fax: 01 43 20 71 66

Reste le poids d'une personne adulte, en moyenne 70 kg auxquels s'ajoute le poids de la joélette, soit en tout près de 100 kg. Chacun comprend que la prise en charge par les "tracteurs & équilibreurs" tourne autour de 15 minutes environ et un peu moins en cas de grosse côte.

La joélette fait en gros 2 mètres de long et 60 cm de large, soit un encombrement assez petit. Elle passe sur des sentiers étroits et sur toutes sortes de terrains. Elle peut être portée à force d'hommes quand il s'agit de passer au-dessus d'un arbre couché. La proximité physique des pèlerins et des personnes à mobilité réduite a pour effet immédiat de faciliter le dialogue, de doper toutes les occasions de fous rires et de surveiller en permanence la bonne tenue de la personne assise qui n'a pas toujours la maîtrise de son torse ou de ses gestes.

La perspective de réussir tous ensemble a dopé nos mollets et notre bonne humeur. La situation du pèlerin debout est parfois éprouvante mais quel courage reçu des pèlerins assis assumant toutes ces secousses durant des heures ! La différence était gommée par notre statut de pèlerins ! Durant les prières et les chants jacquaires nous ressentions une joie profonde, le plaisir d'être unis et solidaires dans une même démarche sur le chemin. Nous serons encore, je pense, nombreux l'année prochaine à marcher pendant 15 jours sur les 300 km suivants.

Alors à bientôt peut être !

Lydie
(article communiqué par Raymond Lalle)



BIBLIOGRAPHIE

RECHERCHE ET AVIS SUR LE CORPS DE SAINT JACQUES LE MAJEUR

Auteur : Ménard Claude 250 pages.

Janvier 2006 Prix : 30 €

Un corps entier de saint Jacques fut conservé à Angers jusqu'en 1870.

Son histoire doit tout à un livre écrit en 1610.

SUR LES CHEMINS DE COMPOSTELLE

Auteur : Abbé Daux Camille

Publié pour la première fois en 1898, Réédition de 2006.

L'abbé Camille Daux rassemble dans cet ouvrage souvenirs historiques, anecdotiques et légendaires sur le pèlerinage de Compostelle. Il a connu à Moissac l'un des derniers pèlerins et il pense avec émotion à ces troupes qui parcouraient jadis nos campagnes.

LA 4ème INVENTION

Journal d'embrouilles sur Compostelle

Auteur : Bernard de Marsangy. Lepère Editions 496 p. 20 € -

C'est le polar du camino, un récit de pèlerinage qui sort de l'ordinaire.

C'est un thriller de grand chemin.

DICTIONNAIRE DE SAINT-JACQUES DE COMPOSTELLE.

Denise Péricard-Méa et Louis Mollaret.

Préface de Patrick Poivre d'Arvor.

Editions Jean-Paul Gisserot. 192 pages.

De A à Z, mille entrées, à la fois historiques, géographiques, thématiques, pratiques, biographiques, critiques et parfois humoristiques pour mieux connaître saint Jacques et Compostelle.

- *Format et poids étudiés pour les sacs à dos.*
 - *Indispensable pour préparer un voyage à Compostelle, et l'effectuer.*
 - *Une encyclopédie pour les curieux.*
 - *Des connaissances érudites et des informations pratiques.*
 - *Des anecdotes savoureuses. Le rêve et la magie du chemin.*
-

SEMEUR D'ESPOIR SUR LES CHEMINS

Jean-Marie Paulin 15 €

En prenant sa retraite d'infirmier, l'auteur a pris le chemin de Compostelle pour clamer la nécessité des dons de sang, de moelle, d'organes, pour redonner l'espoir et la vie à beaucoup de malades, soutenu par une chaîne de solidarité d'amis ou d'inconnus qui ont marché avec lui quelques kilomètres, quelques jours ou simplement l'ont accueilli, écouté ... 3700 Km pour une cause qui lui tenait à coeur et pour lui l'inoubliable expérience du chemin. Livre plein d'anecdotes et de charme.

Envoyer un chèque de 15 Euros à l'ordre de "Le passage des heures", chez Jean-Marie Paulin, 31 rue Hector Berlioz, 17100 Les Gonds.

LE CHEMIN DES ETOILES

Jean-Pierre GUIRAUD

Abacus Editions 80 pages. 2006

L'auteur expose les bases de sa recherche à travers l'étude de la pensée taoïste originelle, la théorie des cinq éléments, etc.

Il étudie la légende de saint Jacques et l'histoire du pèlerinage pour démontrer les rapports étroits entre l'élaboration du pèlerinage et les vieux récits irlandais jusqu'à l'élaboration du Codex calixtinus.

LE MANUSCRIT DE COMPOSTELLE

Sophie CASSAGNES-BROUQUET

Editions Lucien SOUNY 320 pages, 2006

Largement inspiré du Guide du pèlerin, ce roman, alerte et facile à lire, raconte comment un manuscrit maléfique, volé à Conques par le valet d'un marchand espagnol, est finalement rapporté à ses propriétaires par un valeureux chevalier, pèlerin pénitentiel, accompagnant une troupe de pèlerins de Compostelle.

TRO BREIZ, LES CHEMINS DU PARADIS - PELERINAGE DES SEPT SAINTS DE BRETAGNE

Presses de la Renaissance,

Les chemins du Tro Breiz font le tour de la Bretagne par les sept anciens évêchés et ce pèlerinage médiéval connaît aujourd'hui un nouvel élan.

On peut commander cet ouvrage à :

Gaële de La Brosse 32 rue Pierre Nicole 75005 Paris

fax : 01 46 33 97 89 E-mail : itiner@club-internet.fr

J.C.A.



RENCONTRE FRANCO-PIEMONTAISE DE LAGHET (Rencontre Roger Roman)

Les 30 septembre et 1^{er} octobre 2006 ont eu lieu à Notre Dame de Laghet, dans les Alpes-Maritimes, les quatrième journées de rencontre entre les piémontais de la Confraternita di Amici di San Jacopo et les membres de notre Association Provence-Alpes-Côte d'Azur-Corse des Amis de Saint Jacques, organisées par l'équipe des Alpes-Maritimes sous la houlette de Raymond Lalle. Ces journées ont fait suite à celles de Théoule (2003), de Notre-Dame-du-Laus (2004) et, l'an dernier, d'Orta, sur les lacs italiens.

Le sanctuaire de Laghet étant limité en capacité d'accueil, seule une participation d'une trentaine de français était possible. Nous arrivâmes dans la matinée du samedi puis, en début d'après midi, nous rendîmes à La Turbie où avait été fixé le rendez-vous avec nos amis piémontais, eux aussi au nombre d'une trentaine. Après les effusions d'usage, les marcheurs, guidés par Paul Candela et Richard Pollice, gagnèrent le col de Guerre pour rejoindre le tracé du futur GR 653 A, voie aurélienne du chemin de Saint-Jacques. Par La Gorra et Spraes, ils arrivèrent ainsi jusqu'au sanctuaire de Laghet où Michèle et Raymond Lalle les y attendaient. Les logements attribués, ce fut bientôt l'heure du dîner au cours duquel les contacts chaleureux entre les deux groupes renforcèrent les liens d'amitié.

Nos amis Cathy et Victor Werny , les grands pèlerins de Puget-Théniers, réussirent, après quelques difficultés, à présenter en projection leur récent pèlerinage « verso Roma » le long de la Via Francigena. Bravo pour cette aventure ! Leur prestation fut très appréciée.

Après une nuit réparatrice et la célébration de la messe, on hésita un peu à partir car le temps menaçait . Heureusement l'éclaircie vint et le groupe, toujours guidé par Paul et Richard, prit le chemin inverse de la veille pour monter, par le GR 51 vers le Plateau Tercier. Une heure de marche, à travers la verdure et les paysages dégagés, suffit pour arriver à une clairière où Raymond, Henri Orivelle et quelques autres, dont nos amis italiens, avaient déjà disposé en abondance boissons et victuailles. La montée avait été dure, les gorges étaient sèches et tout le monde fit honneur aux préparations familiales et aux spécialités régionales, dans une ambiance animée, chaleureuse entre (déjà) vieux amis. Echanges et contacts se poursuivirent, en franco-italien, sous un soleil bienveillant et par une température agréable : le bonheur !

Quelques toasts d'amitié furent prononcés puis des chants piémontais et français s'élevèrent : « Tous les matins nous prenons le Chemin » , « Coupo Santo » et un très beau, très pur, très émouvant « Ave Maria », chanté dans le recueillement général par Marjorie Pollice, de Nice.

Au retour à Laghet, nos amis nous firent cadeau de « gressini » piémontais.

«Grazie e Arrivederci ». A l'an prochain, à Turin sans doute.!

Merci à tous, merci saint Jacques, longue vie aux rencontres Roger Roman !

Alain le Stir



NOUVELLES DE CORSE

La Saint-Jacques fêtée à Ajola



C'est de toute la Corse que les pèlerins sont venus le 25 juillet à Ajola (Fiumorbo) en la chapelle Saint-Jacques le Majeur pour honorer le saint patron de ce hameau. C'est le curé de la paroisse de Ghisonaccia qui a célébré l'office ; chants et prières ont accompagné la procession dans le village.

Un grand merci de l'association aux habitants pour leur accueil et la convivialité de cette belle journée.

Pèlerins, futurs pèlerins désireux de vous rendre à Saint-Jacques-de-Compostelle , nous pouvons vous aider et vous renseigner.

Appelez le 04 95 57 83 24

J.P. D-P.

NOUVELLES DES BOUCHES-DU-RHONE

Marseille a fêté saint Jacques le dimanche 23 juillet. Après une procession partie de la Maison du refuge, dans le quartier du Panier, saint Jacques porté par quatre pèlerins a honoré de sa présence la messe dite par le père Otonello à la cathédrale de la Major pour les pèlerins venus à cette occasion.

Nous nous sommes ensuite retrouvés sous l'ombre bénéfique des platanes pour un déjeuner convivial préparé par Marie-Ange et Jacky.

En juillet et août, la grande exposition jacquaire, toujours maintenue en superbe état grâce au travail de notre ami Henri Orivelle, a contribué à l'animation de ce lieu sublime qu'est la cathédrale de la Major qui domine le port de Marseille au-dessus de la Joliette. Elle a pu être appréciée des Marseillais mais aussi des très nombreux touristes qui ne manquent pas de visiter la Cathédrale lors de leur passage dans la cité phocéenne. A.S.

Programme 2006 – 2007 des sorties pédestres du Var (toujours susceptible de modifications de dernière minute)

Responsables des sorties :

Jacques BROCOLETTI Toulon Téléphone : 04 94 92 87 11

Marcel GAUCI La Valette-du-Var « : 04 94 61 27 69

Albert MATTEUCCI St Raphaël « : 04 94 83 66 88

DERNIERE MINUTE : Le Casino de La Valette ayant fermé l'accès de son parking, le rendez-vous se fera sur le côté opposé à la station-service, c'est-à-dire, côté pharmacie, à l'extérieur du parking.

Samedi 21/10/2006 : Les Gorges du Blavet-Les Meulières

par **La Bouverie (commune de Roquebrune/Argens)** ; 14 km
un plan d'accès sera fourni aux intéressés (Marcel).

Départ: 08h30 -au Casino de La Valette-du-Var ou :

à 10h00, Parking du centre de commerces de La Bouverie

Samedi 25/11/2006 : PIGNANS : N.D. des Anges ; 12 km environ

Départ : 08h30, au Casino de La Valette ou : **09h00 gare de Pignans**

Samedi 27/01/2007 : LE BEAUSSET – La Chapelle du Beausset-Vieux

Départ: 09h 00, au Casino de La Valette du Var, ou :

à 10h 00- parking du stade sur la RD 559 B (Route de Bandol)

Samedi 24/02/2007 : FAYENCE : Responsable Albert, Jacques et Marcel

Départ: 08h 30, au Casino de La Valette-du-Var, ou :

Rendez-vous à Fayence à préciser

Samedi 31/03/2007 : La Chapelle St Quinis, par Ste Anastasie

Départ: 08h 30, au Casino de La Valette-du-Var, ou :

Rendez-vous à Ste Anastasie, parking de la gare à 10h 00

Samedi 28/04/2007 : N.D. du Laus : Responsable Jacques

Sortie programmée sur 2 à 3 jours ; covoiturage à envisager

Départ le vendredi après-midi, retour le lundi Prévoir 2 à 3 demi-pensions :
les tarifs seront communiqués ultérieurement.

26 27/05/2007 : La Chapelle Ste Trophime - LE BOURGUET:

Responsable M.T. Bellot. Sortie sur deux jours ; penser au covoiturage.

Les tarifs de demi-pension vous seront communiqués ultérieurement.

Par ailleurs, noter d'ores et déjà le premier dimanche de Mai :

le Pèlerinage de St Honorat que notre Ami Albert Matteucci

nous proposera très certainement, vu le franc succès de 2006 !

15 Août 2006 à Conques, ...et rencontre inoubliable !

Au terme d'un « mini pèlerinage initiatique », avec nos enfants et petits-enfants, nous avons eu la joie de rencontrer Richard BOIS

le chrétien des « Fils d'Abraham » (Mahdi, Yoann, et Richard).

L'atmosphère déjà si particulière de Conques a été encore renforcée par les récits de Richard sur leur « Chemin de la Paix » (Jérusalem-Rome-Santiago) qu'il a accompli avec ses « deux frères » Mahdi et Yoann.

(se reporter à ULTREÏA n° 15 page 14 - article de notre ami Raymond LALLE)
Richard nous a aussi annoncé la sortie d'un film et d'un livre, qu'il viendra nous présenter en 2007. L'accueil qu'ils ont reçu en Provence, les a énormément touchés.

Leur site internet : www.marche-ensemble.org : très beau site, riche en photos.

Faites le vivre en leur posant toutes vos questions dans « Le Livre d'Or »

Elisabeth et Marcel Gauci



Yoann, Richard, Mahdi

« EL VINO ES EL SANGRE DEL PEREGRINO »

...C'est du moins ce que disent nos amis espagnols, surtout du côté d'Irache...



Mais, ci-dessous, il s'agit du **vin de myrte**, apprécié, semble-t-il (et même réclamé par les pèlerins provençaux et alpins !). En voici les secrets de fabrication !

Pour faire du vin de myrte, levez-vous de bon matin, en fin décembre (le jour de Noël ou le 31 décembre sont des dates symboliques et préférentielles) et, chaus-
sés comme pour aller à Saint-Jacques, partez sur les collines munis d'un sac pour y mettre les fruits ; attention ! pas les collines calcaires, mais les collines à terre de bruyère des Maures, de l'Esterel, de l'arrière pays des Alpes-Maritimes et, bien sûr, du maquis corse. Là, il vous faut trouver les plants de myrte.

Premier écueil : ne pas confondre myrte et myrtille, airelle poussant sur les montagnes humides ; ne pas confondre, non plus, myrte et myrrhe, gomme provenant des commiphoras (Ne vous prenez pas pour un Roi mage !). Non ! Il s'agit ici de la baie bleu nuit, de la taille d'un pois, couronnée d'un calice (ce qui est important pour le diagnostic), isolée à l'extrémité d'un fin pédoncule, fruit du *Myrtusc communis*, arbuste à feuillage persistant, à feuilles opposées, sessiles, lancéolées, acuminées, de 2 à 3 centimètres de long, glabres ou à marge bordée de quelques poils, coriaces, brillantes et à nervure centrale très marquée... Si après tout ceci, vous vous trompez, il n'y a plus qu'à désespérer !

Diagnostic différentiel : si vous trouviez des myrtes dans les collines calcaires (Calanques, Massifs de la Sainte-Baume ou de la Sainte-Victoire), soit vous êtes sur une veine de terre de bruyère, soit vous vous « plantez » (ce qui est navrant en botanique). De même, si vous entendez le chant des cigales, soit ce n'est pas la saison de la cueillette soit il vous faut consulter l'ORL car vous souffrez d'acouphènes !

Et le vin de myrte dans tout ça ?

Patience, on y vient :

Ramassez 1/2 kilo environ de ces baies ; bien entraînés, vous en avez pour une heure. Chez vous, lavez les baies et pratiquez sur chacune une petite incision (Est-ce bien nécessaire ? Je n'en sais rien !). L'intérieur de la baie est charnu, beige clair avec deux ou trois pépins. Placez les baies dans 2 litres d'alcool de fruit du commerce. Laissez macérer environ un mois. Tamisez et même, exprimez légèrement. Vous obtenez un liquide de macération très foncé, titré à 30 degrés environ qu'on peut appeler « alcool de myrte ». Mettez en flacon fermé. Pour la Rencontre Régionale des Amis de Saint-Jacques, mettez dans une bouteille de 75 cl un verre à vin d'alcool de myrte, 100 gr de sucre et complétez par un bon vin rouge de la région.

Le jour du repas de partage, il ne vous reste plus qu'à mettre la bouteille au frais avant de la boire (avec modération !) avec les autres Amis de Saint Jacques.

LA PAGE DU POÈTE

Deux pèlerins le long du canal du midi

Nos amis Bosc ont accompli l'an dernier un formidable exploit : après avoir rallié Santiago depuis leur village de Vins-sur-Caramy, ils ont poursuivi jusqu'à Fatima puis sont revenus à Vins à pied !

Deux ans plus tôt, ils avaient effectué le « simple » pèlerinage aller jusqu'à Saint-Jacques. Et cela avait donné à René l'inspiration d'écrire un petit poème qu'il nous livre aujourd'hui. Mais laissons-le s'exprimer :

« Comme beaucoup d'entre nous, nous avons, Denyse et moi, ressenti cet appel que tout pèlerin perçoit à un moment donné de sa vie. C'est ainsi que nous sommes partis le 13 avril 2003, par un beau matin de printemps, pour arriver le 15 juin à Saint-Jacques-de-Compostelle. Nous éprouvâmes beaucoup de difficultés dans les premiers jours et ce jusqu'à Saint-Guilhem-le-désert. Nous y avons été très bien accueillis par les religieuses et ensuite les choses se sont arrangées, nous permettant de poursuivre notre chemin jusqu'au bout. C'est au cours de ce premier pèlerinage, certes difficile mais à la fois merveilleux et enchanteur, que j'ai composé ce poème. »



Pérégrinations sur le bord du Canal du Midi en 2003

**Marche, marche petit pèlerin,
Marche sur les chemins,
Marche, marche petit pèlerin,
Marche, fais ton chemin.
Pour Compostelle, pas besoin d'aile,
Tu n'as que tes pieds pour te porter,
Alors uses tes souliers.
Pour tes efforts et ta volonté,
Tu seras récompensé.
Si Jésus est le Chemin, la Vie, la Vérité,
Saint-Jacques de Compostelle en est la Clef.
Marche petit pèlerin, marche vers ton destin.**



NOUS AVONS BESOIN DE VOTRE AVIS

Nous voici arrivés à notre 17^{ème} numéro d'Ultreïa qui, à raison de deux livraisons par an tout comme La Lettre, paraît depuis 1998. Si notre revue n'a pas encore l'âge de la majorité, elle a du moins atteint l'âge de raison et c'est pourquoi il nous a paru intéressant de faire le point avec vous sur ce qu'elle vous apporte, sur ce que vous regrettez qu'elle ne vous apporte pas et, d'une façon plus générale, sur les types de media que vous pensez être le mieux à même de relier entre eux les adhérents de notre association.

Pour ce faire, amis de Saint-Jacques, pèlerins aguerris ou néophytes, nous avons élaboré un questionnaire assez simple afin de recevoir vos avis et vos suggestions. Nous espérons que vous trouverez le temps de le remplir pour que nos publications puissent répondre au mieux à vos attentes.

N'oubliez pas qu'Ultreïa est alimenté exclusivement par vous, soit par vos propres écrits, soit par d'autres textes que vous nous transmettez. Le comité de lecture se charge de les sélectionner (dans les cas peu fréquents de surabondance) et de les mettre en forme lorsque cela est nécessaire.

QUESTIONNAIRE

I - Dans sa forme actuelle, Ultreïa correspond-il à votre attente ?

Comment avez-vous apprécié, en moyenne, les articles de chacune des rubriques suivantes ? Mettez une note de 0 à 5 suivant l'intérêt croissant

- A. Expériences personnelles et récits de pèlerinage _____
- B. Anecdotes _____
- C. Articles historiques _____
- D. Articles culturels ou archéologiques _____
- E. Articles de spiritualité _____
- F. Activités régionales _____
- G. Poèmes ou chants _____

.....SUITE DU QUESTIONNAIRE AU VERSO----->

II - Que souhaiteriez-vous trouver dans votre Ulтреiа, en plus des informations de base ?

- A. des articles à dimension historique _____
- B. des articles à dimension religieuse et/ou spirituelle _____
- C. des articles culturels ou archéologiques _____
- D. des articles littéraires et/ou poétiques _____
- E. autres idées _____
- _____
- _____

III - Par rapport à La Lettre, publiée aussi deux fois par an mais en alternance avec Ulтреiа, celui-ci vous paraît-il

1. Complémentaire _____
2. Faisant double emploi _____

et, dans ce dernier cas, quel format unique souhaiteriez-vous garder ?

1. Format Lettre (1 feuille recto-verso A4) _____
2. Format Ulтреiа (24 pages A5) _____
3. Autres formats _____
- _____
- _____
- _____

Merci de renvoyer ce questionnaire, avant la fin novembre à

Jean JARRY 167 avenue de la Gaie Vallée 83200 TOULON



**Association Régionale Provence-Alpes-Côte d'Azur-Corse
des Amis de Saint Jacques**

fondée en 1998 par Alain Le Stir, Jean-François de Lumley-Woodyear, Henri Orivelle

Président d'honneur: Robert DOUSTALY
40 bis place des écoles
83210 Solliès-Toucas
Tél : 04 94 13 51 62
Fax : 04 94 13 66 22
r.doustaly@wanadoo.fr

BUREAU

Président : Emile YVARS l'Hermitage Bât. C
346 av. du Petit Barthélemy
13090 Aix-en-Provence
Tél /fax: 04 42 26 82 37
Port : 06 12 20 82 92
liliane.yvars@club-internet.fr

Vice-Présidents : Roger BEAUDUN
Les Séminaires - La Pastourelle B3
04100 Manosque
Tél : 04 92 72 42 01
Fax : 04 92 87 42 84
beauduncr@free.fr

Raymond LALLE
les jardins du rossignol
18C, av. du 11 novembre 06130 Grasse
Tél/fax : 04 93 36 70 87
raymondlalle@aol.com

Secrétaire : Liliane YVARS l'Hermitage Bât. C
346 av. du Petit Barthélemy
13090 Aix-en-Provence
Tél /fax: 04 42 26 82 37
Port : 06 17 13 04 94
liliane.yvars@club-internet.fr

Trésorier : Jean-Pierre LINGERI
1145 chemin Daniel
83500 La Seyne-sur-Mer
Tél : 04 94 94 09 74
Port : 06 79 99 70 16
lingeri@tele2.fr

Trésorier adjoint : Gilles DUPLAQUET
7 allée des loriots 83400 Hyères
Tél : 04 94 38 73 22

RESPONSABLES SECTORIELS

Accompagnement spirituel :

Père Jean-Marie DONADEI
Roc Estello, chemin de Saint-Jaume
83640 Plan d'Aups
Tél : 04 42 04 50 09
rocestello@wanadoo.fr

Chemins : Alain LE STIR
8 avenue des bouvreuils 83400 Hyères
Tél/fax 04 94 38 44 57
ajfestir@aol.com

Christian FABRE
le jean-le-blanc -10 rue Jean-Philippe Rameau
83000 Toulon
Tél : 04 94 42 49 97
cj.fabre@wanadoo.fr

Communication : Aurore SANMARTIN
29 rue du puits
880 montée des adrets 04100 Manosque
Tél : 04 42 32 45 70
Tél : 04 92 72 80 14

Expositions : Henri ORIVELLE
294 chemin des Tourraches 83260 La Crau
Tél : 04 94 57 83 05
h.orivelle@wanadoo.fr

Hébergements : Jean-Claude BOURGUE vlla La Ménage
40 avenue de Lacanau 13700 Marignane
Tél : 04 42 09 98 48
jc.bourgue@cegetel.net

Histoire : Louis MOLLARET
36 av. Henri Ginoux 92120 Montrouge
Tél : 01 42 31 27 18
louis.mollaret@wanadoo.fr

Relations avec associations italiennes :

Claire de LABURTHE
67 imp. du golf Valescure 83700 St-Raphaël
él/fax : 04 94 44 64 01

Site Web: Gillette BONET Les Colonnes
41 montée de Noailles 83400 Hyères
Tél : 04 94 65 98 95
gillettebo@wanadoo.fr

Utreïa : Jean JARRY
167 avenue de la gaie vallée 83200 Toulon
Tél/fax : 04 94 09 35 37
jeandeuxi@orange.fr

Siège social : 294 chemin des Tourraches 83260 LA CRAU

Courrier : BP70603 - 13093 AIX-EN-PROVENCE CEDEX 2 - Tél : 04 42 12 43 91

Site web : www.compostelle-paca-corse.info

Pour vous renseigner, pour vous aider à vous rendre à Compostelle

Alpes-de-Hte-Provence :

Roger BEAUDUN
Les Séminaires – La Pastourelle B3
04100 Manosque
Tél : 04 92 72 42 01
Fax : 04 92 87 42 84
beauduncr@free.fr

Correspondant vallée de l'Ubaye :

Martine MARTEL
La Maure 04400 Uvernet
Tél : 04 92 81 10 42
martelma@wanadoo.fr

Alpes-Maritimes :

Michèle et Raymond LALLE
Les jardins du Rossignol
18 C avenue du 11 novembre 06130 Grasse
Tél/fax : 04 93 36 70 87
raymondlalle@aol.com

Correspondant Nice :

Jean-Paul PETIN
11 chemin de la Serena 06000 Nice
Tél : 04 93 84 61 99
jeanpaul.petin@free.fr

Hautes-Alpes :

Georgette SARRAZIN
Hauts de Puymaure
rue des lavandins 05400 Gap
Tél : 04 92 52 26 60
Fax : 04 92 52 39 39
transalp.gap@wanadoo.fr

Correspondant Embrun :

Jean DREPTIN
1 rue des lavandes 05200 Embrun
Tél/fax : 04 92 43 05 88

Bouches-du-Rhône :

Aurore SANMARTIN
29 rue du puits 13950 Cadolive
Tél : 04 42 32 45 70
aurorae@club-internet.fr

Correspondant Arles :

Renée DEBARD
30 avenue de Pskov 13200 Arles
Tél : 04 90 96 29 09
Port : 06 83 26 13 16
renee.debard@wanadoo.fr

Corse :

Jean-Paul DEVILLERS-POLETTI
Perdicervo 20240 Ventiseri
Tél : 04 95 57 83 24
j.p.dvs@infonie.fr

Var :

Nelly et Peter FANTL Le Bas-varois
6 rue Paul Cézanne 83400 Hyères
Tél/fax : 04 94 35 43 70
fantl@wanadoo.fr

Correspondant Var-Est :

Albert MATTEUCCI
209 avenue Cécilia
83700 Saint-Raphaël Valescure
Tél : 04 94 83 66 88
albert.matteucci@cegetel.net

Vaucluse :

Guy BIEOU
Chemin de la Clède - 84800 Lagnes
Tél : 04 90 20 30 24
guy.bieou@free.fr

Correspondant Malemort :

Elisabeth VEVE
Clos Saint-Jean - 84570 Malemort-du-Comtat
Tél : 04 90 69 70 82